

Chronique d'Emmanuel Morucci - 30/03/11



Avec plus de 290 jours sans gouvernement, la Belgique est devenue championne du monde des Etats fonctionnant sans gouvernement. Les Belges en sont désolés, partagés, nous disent les médias, entre colère et hilarité.

Bien sûr, ils ne se laissent pas abattre et ont toujours la frite. Si cette dernière vanne est un peu facile, il convient de préciser que nous Français sommes perplexes. Nous pensons savoir que les sujets de sa majesté le Roi des Belges ne souhaitent pas vraiment la partition. Mais alors pourquoi diable sont ils allés voter en ce sens, un peu comme si les Bretons votaient pour séparer la Bretagne à 4 ou 5 départements de la France. S'ils la veulent, pourquoi les responsables politiques n'arrivent-ils pas à se mettre d'accord ? Les mauvaises langues disent que c'est tant mieux car il n'y a pas de ministre à payer et que le pays fait des économies. Ce qui n'est pas si vrai que cela car la continuité de l'Etat est une réalité vraie dans le pays qui accueille le siège de la Commission européenne et le Parlement de l'Union.

D'ailleurs, on peut le dire, et bien qu'il y ait eu des craintes à ce sujet, la Belgique a plutôt bien tenu sa présidence de l'Union. Certes le président du Conseil européen est l'ancien premier ministre. Et forcément cela aide. Il connaît et aime son pays, il sait activer ses collaborateurs et ses réseaux.

Toutefois, cela pose des questions de fond. La première concerne la démocratie dans un pays monarchique et constitutionnel. Faut-il réellement un gouvernement pour qu'un pays puisse fonctionner ? Une forme de gouvernance, comme c'est le cas actuellement ne suffit-elle pas ? Le roi est le symbole fédérateur du pays et l'assemblée donne ses orientations budgétaires et politiques. Les hauts fonctionnaires royaux mettent tout cela en application. Une autre question est celle de la partition du pays. Si cela se fait quid de la Belgique et cela veut-il dire que les deux nouveaux pays intégreront l'Union européenne ? Au bout du compte, les Wallons et les Flamands se retrouveront dans un processus économique, juridique et budgétaire partagé.

Le risque est que cela pourrait donner des idées ailleurs. Alors on se dit que peut-être les Belges sont en train d'inventer l'Europe des régions et des cultures linguistiques. Mais tout ceci n'est juste que mon avis.

Emmanuel Morucci